
« Les Panthéonnes » et les Autres :

17 et 18 septembre 2016

- 5^{ème} arrondissement -

Détourner rues et bâtiments pour mettre en lumière les créatrices et les femmes remarquables tombées dans l'oubli. Interroger alors notre présent. Commentaires historiques et interventions artistiques.

1

Au musée Curie : **Marie Sklodowska-Curie** incarne la femme scientifique, lauréate de deux prix Nobel. Sa fille, Irène Joliot-Curie, également récompensée, ne partage pas la même notoriété. Il faut comprendre pourquoi. A propos de femmes de sciences, connaît-on « l'effet Matilda »? Il décrit les femmes spoliées de leurs découvertes et au-delà, la propension culturelle des femmes à taire leurs succès : **Rosalind Franklin** qui a photographié la structure hélicoïdale de l'ADN, **Marthe Gauthier**, découvreuse du chromosome 21 responsable du mongolisme...

2

La statue de **Geneviève** nous attend à l'église st Etienne du Mont. Au V^e siècle, formée par son père à la gestion d'une ville, la jeune femme galvanise les Parisiens prêts à fuir et fédère la résistance contre Attila. Cette femme charismatique est devenue patronne de Paris.

3

Que la **bibliothèque sainte Geneviève** ait porté le nom d'une femme ne facilita pas pour autant l'accès des étudiantes au savoir. Des lettres du XIX^e siècle en attestent. En face, la mairie a abrité une autre bibliothèque, féministe, montée par **Marguerite Durand**, directrice d'un journal composé de femmes seulement. Entrons dans le hall de la bibliothèque. Stupéfaction : que des bustes d'hommes du XII^e au XVIII^e. Il faut ouvrir le *Dictionnaire Universel des Créatrices des femmes* pour pallier le manque total de femmes.

4

Justement, au Panthéon, la formule « Aux grands hommes la patrie reconnaissante » atteste du peu de cas que l'on fait des femmes remarquables. 3 **Panthéonnes** : **Marie Curie**, **Germaine Tillon** et **Geneviève de Gaulle-Anthonioz** reposent aux côtés de 73 hommes. **Sophie Berthelot** était aussi une scientifique, personne ne la mentionne comme telle. Le temple qui pourtant va jusqu'à dédier une sculpture aux artistes dont le nom est « tombé dans l'oubli », efface la participation des femmes à l'histoire et à la culture.

Un slam sur les femmes de la diversité, les plus obscures de toutes, prolonge la protestation.

À l'intérieur, des fresques sur la vie des saintes **Geneviève et Jeanne**. Dans cette ronde féminine, la mémoire collective ne reconnaît-elle pas, par le biais de l'art et à « l'insu de son bon vouloir », ce qu'elle doit aux femmes ? Alors, elle en fait des saintes, êtres sur humains. Imaginons une autre formule pour le fronton afin d'honorer pareillement femmes et hommes.

5

Sur la façade de la faculté de Droit, voici la devise de la France, Liberté, Egalité, Fraternité. Les révolutionnaires ont délibérément écarté les femmes du pouvoir. Aujourd'hui, nous parlons de sororité, indépendance, parité. Cela ne suffit pas, tant s'en faut. Après Olympe de Gouges, autrice de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, et après d'autres montées sur l'échafaud pour leurs idées d'égalité, trouvons la devise de notre idéal féministe.

Un slam lance des propositions.

Conception Edith VALLEE. Coordination Marie GUERINI. Avec Christine VILLENEUVE et Michèle IDELS, *des femmes*-Antoinette FOUQUE ; Natalie PIGEARD, historienne au musée Curie; Christelle EVITA, slameuse ; conduite, Anne-Laure GRENON. Contribution, Josée RODRIGO.

Ce parcours urbain vous est proposé par HF Île-de-France en partenariat avec *des femmes-Antoinette-Fouque* dans le cadre des Journées du Matrimoine.



des femmes
Antoinette Fouque

Ne pas jeter sur la voie publique